

ON A TOUS
UN PROCHE
SCHIZOPHRENE

TRAVAIL DE PSYCHOLOGIE 3C

EN LIEN AVEC LES JOURNÉES DE SCHIZOPHRÉNIE ET LE COURS SUR L'AUTISME

LÉA NICOULIN

SOMMAIRE

1. Introduction..... 3

2. Symptômes..... 3

3. Médicamentation 4

4. hypothèse de la vulnérabilité 4

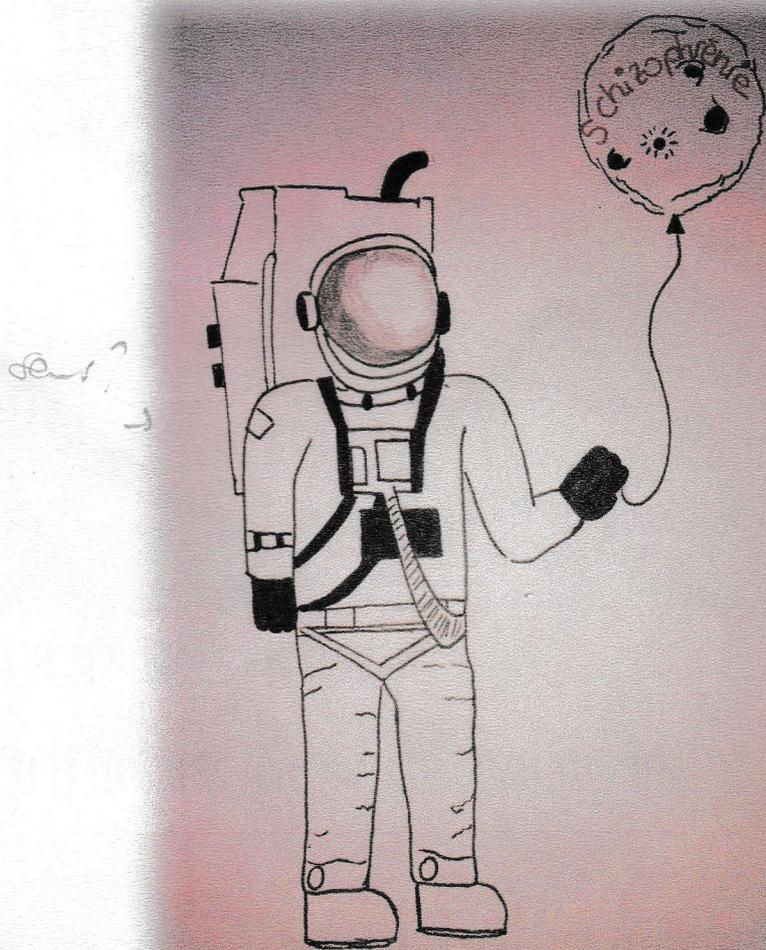
5. défaut d'insight..... 4

6. Lien avec l'autisme 5

7. mon avis personnel 5

8. Sources :..... 5

9. dessin, notice explicative 6



« Quelques minutes dans la vie d'une personne souffrant de schizophrénie »

MARDI 20 MARS 2018

1. INTRODUCTION

Cette expérience de 5 minutes dans un caisson, privé de toute lumière, était une retranscription des perceptions visuelles d'une personne atteinte du syndrome de la schizophrénie. Ce que nous avons ressenti quelques minutes était une minuscule part de la réalité des personnes schizoéphrènes. Les hallucinations, qui sont les symptômes positifs, peuvent être ressenties pendant plusieurs heures, en état de crise. La crise est aussi appelée « décompensation ». A l'écran, une phrase est répétée inlassablement « tu es nul ». Toute personne externe a son regard posé sur moi, qui suis en train de regarder cette vidéo. Les couleurs changent, elles sont intenses, tout comme les bruits qui deviennent fracassants. On a alors vite un moment de solitude. N'étant pas atteinte de cette psychose et ayant du recul, ce qui est une chance, je peux dire que le monde à travers cet écran est tout simplement paranoïaque.

Deux personnes étaient présentes pour nous guider lors de cette expérience. L'un était médecin, l'autre maman d'un enfant atteint de cette psychose. Avec eux, nous avons pu échanger autour de cette thématique. Cette maman nous a raconté son vécu, ponctué par le diagnostic de la maladie de son fils il y a 10 ans.

La problématique : comment intégrer ces personnes dans notre société qui est basée sur l'intellectualité ? Il faut savoir que cette maladie touche 1 personne sur 100 dans le monde. Comment accepter le côté décalé d'autrui. Voilà le but de ces journées de la schizophrénie, qui se déroulent annuellement.

2. SYMPTÔMES

Au niveau des symptômes préconisant la maladie, on peut observer des comportements telle que la volonté fréquente de s'isoler. Si une personne entend des voix, ou même qu'elle parle toute seule, sont des signes également. La schizophrénie engendre un discours incohérent, ainsi que des croyances et des comportement anormaux. Puis la personne est irritable et avoir une humeur déprimée. Néanmoins, il faut prendre en compte que c'est l'ensemble de ces symptômes qui préconisent la schizophrénie. Ce n'est parce qu'on ne

présente seulement l'un des symptômes, par exemple l'isolement, qu'on est forcément atteint de la maladie.

3. MÉDICAMENTATION

Important de prendre la médication au plus vite. La schizophrénie est une maladie qui se soigne, donc plus on agit vite, plus la guérison est possible. Avant tout, il faut présenter les deux types de symptômes. Il y a les symptômes dits positifs, qui sont les hallucinations, les idées délirantes, les troubles de la pensée, la perturbation de la perception de soi, etc. Puis s'ajoute à cela les symptômes négatifs qui regroupent le manque d'énergie et de motivation, une perte de la capacité à exprimer les émotions, le retrait social, la pensée ralentie, etc.

Le traitement (psychosocial) est à base de neuroleptiques. Il est bénéfique pour contrôler les symptômes positifs tels que les hallucinations. Mais cela n'agit pas sur les symptômes négatifs. Il y a alors un risque de manque d'énergie, des troubles de l'humeur lors de la médication.

4. HYPOTHÈSE DE LA VULNÉRABILITÉ

A proprement parler, le cannabis ne déclenche pas la maladie. En revanche, si une personne a un « terrain fragile », le cannabis tout comme le stress d'ailleurs, précipiterait la schizophrénie.

En effet le stress, est un élément à gérer absolument, car il fait perdre les pédales. Lorsqu'une personne schizophrène est confrontée à une trop grande source de stress, le cortisol, fonctionnant comme un neurotransmetteur, est sécrété et alerte le cerveau de ce stress. En cas de grand stress, une personne peut alors être touchée par cette maladie, tout comme une personne schizophrène peut rechuter.

Le stress peut être dû à des tensions au niveau des relations, ou à des événements perturbant la routine. C'est alors à l'entourage d'aider la personne à gérer au mieux le stress.

5. DÉFAUT D'INSIGHT

C'est une notion qui est fréquente chez les schizophrènes ; c'est le fait de ne pas être conscient de sa maladie. Le risque est que lors du traitement, on se sent mieux, et on se dit qu'on n'a plus besoin de médicaments et on veut tout

arrêter. On se dit même qu'on n'a jamais été malade. Mais l'arrêt de la médication est la principale cause de la rechute.

6. LIEN AVEC L'AUTISME

En 1968, l'autisme était classé comme schizophrénie infantile dans le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. Actuellement, la schizophrénie et l'autisme sont distincts, mais des symptômes sont communs. En effet, une personne atteinte de troubles autistiques vit dans sa propre réalité en se coupant du monde, tout comme une personne atteinte de la schizophrénie. Le monde est trop intense et leur fait perdre pied. Autre exemple, elles peuvent rigoler dans un moment tragique, car elles décodent mal la situation ainsi que les émotions des autres personnes qui les entourent.

7. MON AVIS PERSONNEL

Cette journée m'a été particulièrement bénéfique. Je pense être une personne ouverte à toute thématique, mais je dois avouer que la schizophrénie n'était pas un sujet qui me tenait à cœur d'abord pour des raisons personnelles. Cependant, grâce à cette matinée, j'ai pu comprendre de nombreux éléments en lien avec cette maladie. Le fait de vivre ce que ressentent les personnes atteintes de cette psychose ainsi que de parler avec des professionnels m'a permis de prendre du recul et d'avoir un autre regard sur le sujet.

8. SOURCES :

Pour le logo : <https://www.rencar.ch/rencar/Actualites/Journees-de-la-schizophrenie.html>, le 06.04.18

Département de psychiatrie CHUV, *vivre avec la schizophrénie*, juin 2015

9. DESSIN, NOTICE EXPLICATIVE

On peut apercevoir une fille dans une jolie robe joyeuse, de dos. Puis on s'aperçoit de la couleur du fond qui tranche avec cette fille étincelante. Sa sphère est terne. Puis c'est en regardant vers le haut du dessin que l'on remarque avec stupeur les éléments sombres virevoltant au-dessus de sa tête. Une phrase fracassante : « tu es nulle », comme entendu perpétuellement dans cette vidéo. Des couleurs vives comme le bleu dur du poisson, ainsi que le rouge vif du feu, qui sont les couleurs dominantes dans la vision d'une personne schizophrène. Puis, une longue main ainsi que des yeux rivés sur elle, qui représentent les sens amplifiés. L'impression d'être constamment observé, qu'on nous veut du mal. Ensuite, la tête en forme de cœur est là pour montrer l'aspect de l'entourage. Les proches sont là, tentent d'aider, mais étant schizophrène, on ne va pas percevoir les signes de d'aide par affection. On se braque et on pense que le monde est néfaste.

On peut comprendre l'image en deux parties : le corps de la fille, qui est beau, joyeux, ce qui représente une personne sous traitement. Puis il y a tout ce qui est au-dessus de sa tête et ce qu'il se passe en elle ainsi que hors d'elle, lors de sa période de crise, qui est sombre.